

# Chapitre introductif

- I. Economie générale
  - 1- la science économique
  - 2- Le circuit économique
- II. Distinction entre croissance économique et développement
  - 1-La croissance et ses effets
  - 2- Notion de développement économique
- III. La mesure de la croissance et du développement
  - 1- La mesure de la croissance
  - 2- La mesure du développement
- IV. Notions de certains concepts clés
  - 1- Notion de chômage
  - 2- Marché et prix
  - 3- Notion de CPP
  - 4- Elasticité

# **I. Economie générale**

## **I-1- La science économique:**

### **a- Définitions de la science économique:**

Déf1: la science éco est l'administration des ressources rares.

Def2: la sc. Eco est l'étude du comportement humain en tant que relation entre les fins et les moyens à usage alternatif.

- Def3: La sc. Eco est l'étude des rapports sociaux qui s'établissent entre les sociétés.
- Déf4: la sc. Eco est une science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour satisfaire les besoins de la population. Elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles: production, consommation et distribution et d'autre part aux institutions ayant pour objet de faciliter ces opérations.

# Synthèse: Objet de la science économique

« L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées (transformées par les entreprises) pour la satisfaction des besoins des hommes vivants en société. »

(Edmond Malinvaud, Leçons de théorie macroéconomique, Dunod, 1982.)

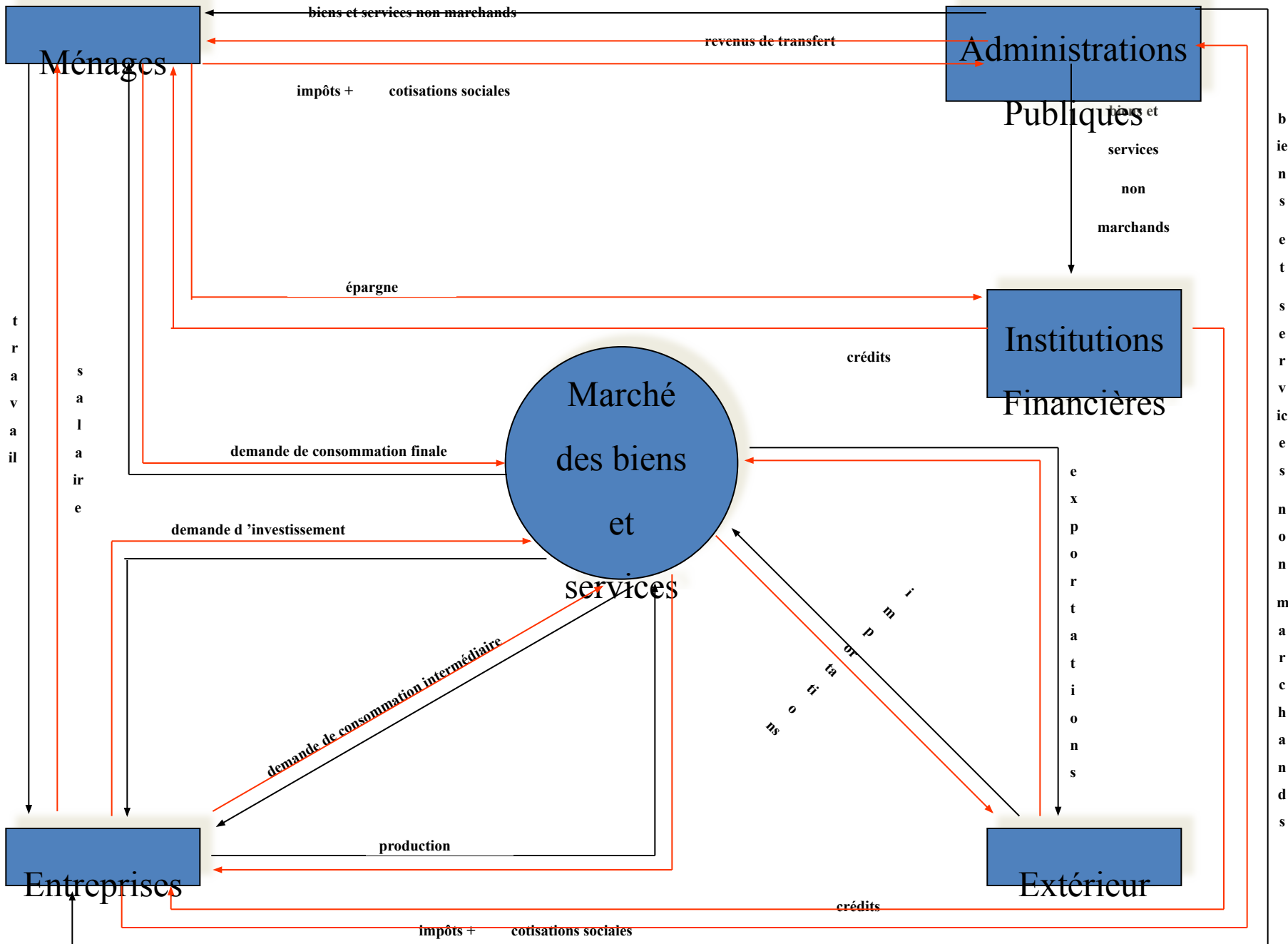
La science économique cherche donc à répondre à un certain nombre de questions :

- **quoi** produire ? : quel bien.
- **comment** produire ? : de manière à utiliser le moins de ressource possible.
- **pour qui** produire ? : quelle sera la demande exprimée par les agents économiques.

## b- Objet d'analyse de la science économique:

- La microéconomie: étude du comportement d'une unité économique individuelle.
- La macroéconomie: étude du comportement d'une économie donnée.
- La mésoéconomie: étude d'une branche d'activité donnée.

# **I-2- LE CIRCUIT ÉCONOMIQUE**



Ce circuit économique est loin d'être complet.  
Bien d'autres relations existent entre les agents économiques (entreprise, ménage, .....).  
Toutefois, celles qui figurent ici sont les plus importantes.



## II - Distinction entre Croissance économique et développement

# II - 1- La croissance et ses effets

## a - Notion de Croissance économique

- La croissance économique se définit comme l'accroissement quantitatif de la production nationale en longue période.
- La croissance économique est un objectif fondamental de toute économie. En effet, seule la croissance économique permet d'augmenter le niveau de vie, but légitime de toute société.

Les gouvernements de chaque pays ont ainsi tous intérêt de prendre les mesures nécessaires pour favoriser la croissance économique et le plein-emploi, également dans leur intérêt personnel de maintien au pouvoir !

- La croissance est mesurée par le taux de croissance annuel moyen des richesses créées dans une économie.

- Le taux de croissance apparaît chaque année comme un indicateur de réussite ou d'échec

# **b- Les effets de la croissance**

## **b1 - Les effets bénéfiques de la croissance**

- La croissance économique permet l'amélioration du niveau de vie :**

L'augmentation très rapide de la production a permis d'améliorer la ration alimentaire, de multiplier les biens disponibles au sein des ménages comme l'automobile, l'électroménager (période des *Trente Glorieuses*).

Elle permet un meilleur accès à l'éducation, aux soins médicaux, le développement de droits sociaux (prévention des risques de la vie, santé, vieillesse, chômage, Sécurité sociale... ). Le surplus de production a amélioré le niveau de vie des groupes sociaux les plus faibles sans détériorer celui des autres.

- **Croissance économique et emploi** : pour un état technique donné, la croissance économique a pour conséquence la création de nouveaux emplois.

La croissance économique permet d'améliorer la productivité, ce qui autorise une meilleure compétitivité,... (cercle vertueux de croissance).

- **Croissance économique et finances publiques:** la croissance économique engendre de plus importantes recettes fiscales qui autorisent de plus importantes dépenses publiques pour le bien-être de la société, la paix sociale et l'amélioration du niveau de vie.

## **b2- Les effets négatifs de la croissance**

La crise économique des années 1970 a révélé les problèmes d'une société qui ne connaît pas la croissance économique : chômage, pauvreté, problèmes de finances publiques...

- **Le transfert du système de valeurs : la croissance engendre des inégalités** économiques et sociales et élimine ainsi les solidarités traditionnelles, crée l'obsession de la recherche de gain financier, l'individualisation et par la suite la délinquance, la violence, la fracture de la société.



- **Les effets sur l'environnement naturel: augmenter la production nécessite un** recours croissant aux consommations énergétiques et la multiplication des rejets polluants. Les effets sont présents mais touchent aussi les générations à venir.

En l'absence de progrès technique sur une utilisation plus propre des ressources naturelles, la dégradation des écosystèmes crée un problème de qualité de vie pour les générations à venir (problème transgénérationnel).

## **- Les effets sociaux :**

**dès le XIXème siècle, la croissance phénoménale a engendré des conditions de travail inhumaines: exploitation des travailleurs, le travail des enfants...**

Aujourd'hui, on assiste à une déqualification de la main-d'oeuvre, le marché exclut de la croissance ceux qui ne peuvent s'adapter aux nouvelles technologies. La croissance ne bénéficie qu'à certaines catégories sociales (capitalistes) lorsque l'Etat n'intervient pas pour une plus juste répartition par une politique de redistribution ambitieuse.

Certains pays encouragent l'exploitation de leur population pauvre pour tenter de s'insérer dans l'économie mondiale. Dans de telles conditions, l'Etat doit intervenir pour **réguler les conditions de la croissance** (régulation des *Trente Glorieuses*) *dans l'intérêt de tous à moyen/long terme.*

On peut se référer à G. MYRDAL (Nobel 1974) qui a fait *le procès de la croissance. Il a montré que la recherche sans fin de la productivité a pour conséquence l'exclusion sociale, la polarisation régionale, la dégradation de l'environnement et le développement des inégalités* (critique Radicale). Il remet en cause le PIB comme critère de croissance et a jeté les bases de l'approche moderne en termes de **développement** .

## **SYNTHESE :**

La croissance transforme les structures économiques et sociales : la croissance se fait dans et par le changement (développement du salariat, transformations sectorielles avec la diminution du nombre d'agriculteurs et l'augmentation du nombre d'ouvriers, puis d'employés des services, développement des villes et de l'habitat urbain...).

Pour un même niveau de croissance,  
les conséquences sur la société  
peuvent être totalement différentes  
car elles dépendent de la façon de  
créer ces richesses, leur répartition, le  
type et l'importance de l'intervention  
Etatique...

Enfin, les gaspillages et excès des phases de croissance passées remettent au jour le respect de l'environnement, la protection des plus pauvres... une logique salubre de développement durable (soutenable) qui se matérialise par la montée en puissance des *Organisations Non Gouvernementales (ONG)* qui sont, depuis peu de temps, écoutées par les gouvernements des pays membres de l'OMC (pays les plus riches).

## II-2- Notion de développement économique

La croissance entraîne des changements structurels, comme le développement de certains secteurs, des attitudes socioculturelles...

En effet, le mode de construction de la croissance, la répartition de ses fruits au sein de la population permet d'atteindre ou non le **bien-être social**, objectif originel de la science économique. Il faut ainsi aujourd'hui entrer dans une logique de **développement**.

**Le développement** est donc la combinaison de changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire croître, cumulativement et durablement son produit réel global (F. PERROUX).



**Le développement** est un objectif plus large que la simple croissance, c'est une notion globale, qui prend en compte les aspects quantitatifs et qualitatifs. Le développement impose une transformation de la société dans la nature des emplois, la production, la façon de produire, l'éducation... toutes les conditions de maintien de la société à long terme.

# III - Mesure de la croissance économique et du développement

# III- 1- Mesure de la croissance économique

**La croissance** est une élévation soutenue pendant une plus ou moins longue période d'un indicateur de dimension (le PIB).

En pratique, les économistes ont recours au produit national brut (PNB) ou au produit intérieur brut (PIB) .

- L'indicateur de référence est le PIB qui mesure la création de richesses.
- Pour effectuer des comparaisons entre pays, on ramène le PIB au nombre d'habitants, on calcule ainsi le PIB/habitant

Le PIB par habitant  $PIB/h = \sum V.A / N$

V.A : Valeur ajoutée créée dans une économie en 1 an

N: nombre d'habitants du pays

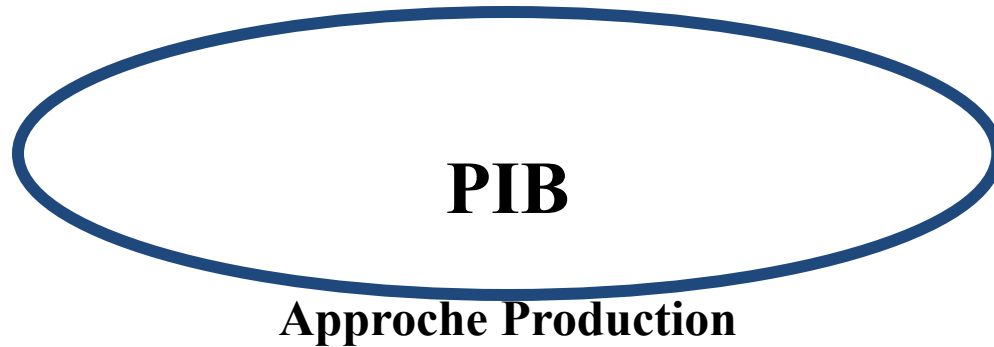
**Valeur Ajoutée = Valeur de la production – Consommations intermédiaires**

Le PIB représente la valeur de la production finale de biens et services au cours d'une année sur le territoire d'un pays.

Le PIB mesure la richesse produite par les agents économiques résidents au cours d'une période donnée

# Les trois approches du PIB

- **Production** : il s'agit de calculer comment il a été réalisé
- **Revenu** : on cherche à déterminer comment il est distribué (répartition primaire des revenus)
- **Demande** : on veut savoir à quoi servent les différentes productions



## **Comment est-il calculé ?**

C'est la somme des valeurs ajoutées produites par les agents résidents

Cela englobe donc :

**Le PIB marchand**

**Le PIB non marchand**

+ les impôts sur les produits

- les subventions sur les produits

- **Exemple**

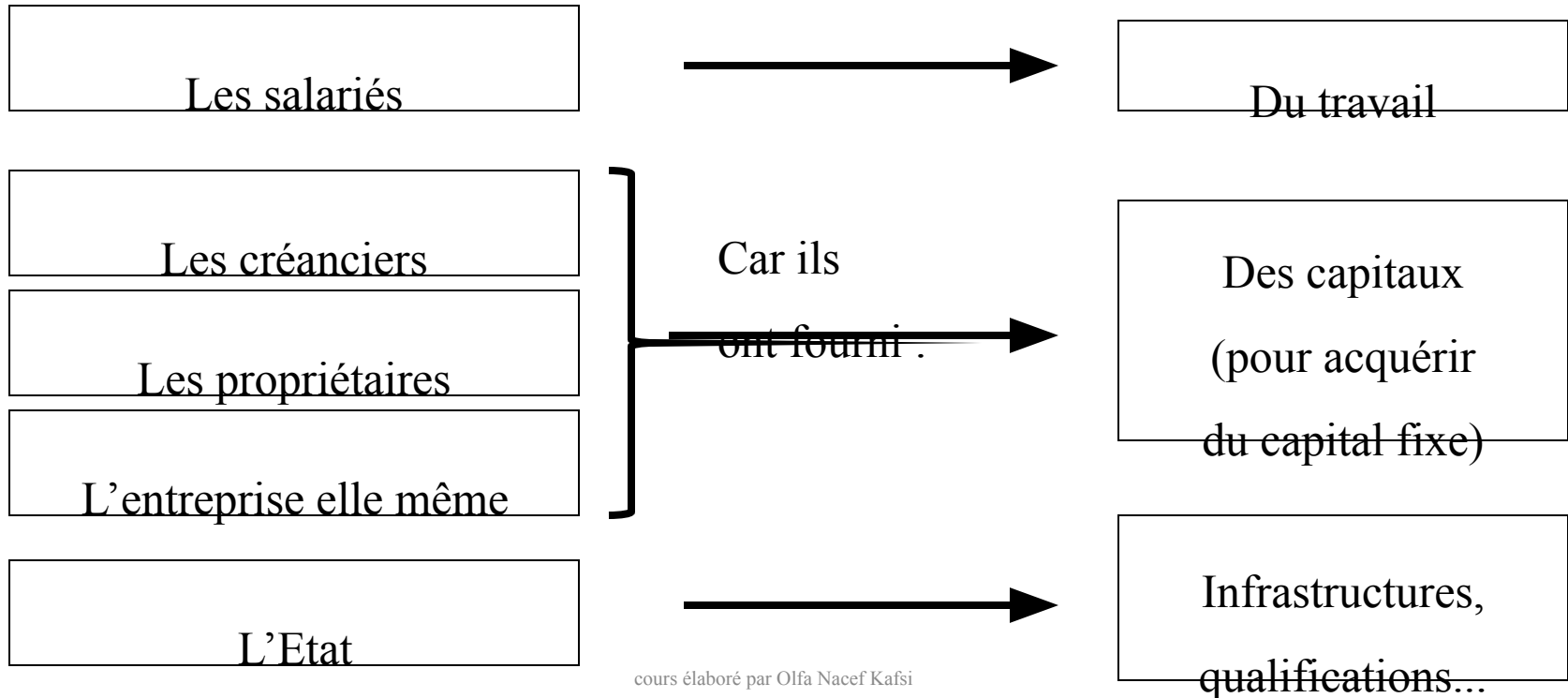
Soit par exemple une économie où n'existent que deux entreprises, la première produisant du blé (l'agriculteur), et la deuxième produisant du pain (le boulanger). L'agriculteur consomme un quintal de blé (semence...) pour en produire onze quintaux, à 20 Dinars le quintal, tandis que le boulanger produit une tonne de pain valant 360 Dinars, à l'aide d'une tonne de blé. Calculer le PIB de cette économie.

# PIB

## Approche Revenu

### Comment est-il réparti ?

Le PIB correspond aux richesses produites. Il est donc réparti entre les différents agents qui ont participé à la production, c'est à dire :





# PIB

## Approche Revenu

Donc le PIB est réparti en différents revenus :

La rémunération des salariés (salaires et cotisations sociales)

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) et les revenus mixtes

Les impôts - les subventions à la production et aux importations



**Comment est-il utilisé ?**

Le PIB correspond à la production nationale (biens et services).

Elle est affectée à plusieurs finalités.

D'autres produits sont disponibles pour les agents résidents :



The diagram illustrates the Demand Approach to GDP. At the top, the text 'PIB' is enclosed in a blue oval. Below it, the text 'Approche Demande' is centered. A large black oval contains three boxes: 'La consommation finale' on the left, 'La FBCF' on the right, and 'La variation de stocks' in the center. An arrow points from the bottom of this black oval to the text 'Demande intérieure'. Below 'Demande intérieure' are two boxes: 'Les exportations' on the left and '- les Importations' on the right.

**PIB**

**Approche Demande**

La consommation finale

La FBCF

La variation de stocks



**Demande intérieure**

Les exportations

- les Importations

## Résumé: Les trois approches du PIB

### Comment le calcule-t-on ?

- PIB marchand
- PIB non marchand
- + impôts sur les produits
- - subventions sur les produits

**P.I.B.**

```
graph TD; PIB((P.I.B.)) --> Calcul[Comment le calcule-t-on ?]; PIB --> Distrib[Comment est-il distribué ?]; PIB --> Utilise[Comment est-il utilisé ?];
```

### Comment est-il distribué ?

- Rémunérations des salariés  
(salaires et cotisations)
- EBE et revenus mixtes
- Impôts sur la production et les importations
- - subventions

### Comment est-il utilisé ?

- Consommation finale
- FBCF
- Variation de stocks
- Exportations de biens et services
- - Importations biens services

# L'Équilibre macro-économique global:

## L'Équilibre Ressources-Emplois:

Les biens et services sont produits sur le territoire et ils appartiennent au PIB ou sont produits ailleurs et sont donc des importations.

Tous ces biens et services sont utilisés comme **consommation finale** ou comme **biens d'équipement**, FBCF, ou ils sont des exportations. S'ils ne sont pas utilisés ils sont stockés et s'ils sont utilisés au delà des ressources il y a réduction des stocks.

Cette égalité entre les ressources et les utilisations (emplois) est le fondement de l'analyse macro-économique.

# PIB courant et PIB constant :

Le PIB est une valeur et donc c'est le produit de quantités par des prix à l'année courante (PIB courant):

$$PIB_i = \sum p_i \cdot q_i$$

Le PIB peut donc doubler si les quantités produites doubles ou si les prix doublent :

$$2PIB = \sum 2p \cdot q = \sum p \cdot 2q$$

Seule la quantité de biens et services produits nous intéresse : il convient donc **d'enlever l'effet des prix.**

$$PIB_i = \sum p_0 \cdot q_i$$

<b>Séries non déflatées (avec l'inflation)</b>	<b>Séries déflatées (sans inflation)</b>
<b>En valeur</b>	<b>En volume</b>
<b>Nominal</b>	<b>Réel</b>
<b>En monnaie courante</b>	<b>En monnaie constante</b>
<b>A prix courants</b>	<b>A prix constants</b>

# Inflation

**L'inflation** est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix.

La plupart du temps, pour évaluer le taux d'inflation on utilise l'indice des prix à la consommation (IPC). Cette mesure n'est pas toujours exacte car les variations de l'indice des prix ne sont pas toutes d'origine inflationniste.

On appelle taux d'inflation la variation en pourcentage de l'indice des prix sur une période donnée : si le prix moyen du panier est passé de 100 à 102, l'inflation est de  $(102-100)/100 = 2/100 = 2\%$



# Quelques définitions autour de l'inflation

**La déflation** est le contraire de l'inflation. C'est donc un phénomène durable (on dit aussi auto-entretenu) et généralisé de baisse des prix, qui modifie les anticipations des agents économiques. C'est un signal très grave pour une économie.

**La désinflation**, quant à elle, est une baisse du taux d'inflation. Par exemple, si pendant des années l'inflation s'est située à 10% en moyenne et que l'inflation des années suivantes baisse à 7%, puis 5%, puis 2%, on parlera de phénomène «désinflatoire». Poussée plus loin, on passe à la déflation.

**L'hyperinflation** est caractérisée par un taux extrême d'inflation où l'on voit le niveau général des prix des biens grimper très rapidement (plusieurs centaines de pour-cent parfois).

# Le taux croissance annuel

Le **taux de croissance** est un indicateur économique utilisé pour mesurer la croissance de l'économie d'un pays d'une année. Il est défini par la formule suivante :

$$\{(\text{PIB}_N \setminus \text{PIB}_{N-1}) - 1\} \times 100$$

où les PIB sont mesurés en volume (pour éviter de considérer l'inflation des prix) en mesurant les PIB des années N et N-1 en prix constants (prix en base 2000 par exemple).

On peut également utiliser les valeurs des PIB.

Le taux de croissance est généralement mesuré annuellement (en glissement annuel) ou trimestriellement (d'un trimestre au suivant)

1/Si le PIB d'un pays est passé au cours d'une année de 4000 M u.m à 4200 M u.m

Quel sera le taux de croissance?

2/ Le PIB aux prix courants de la Tunisie en 1991 a été de 12,131 MD contre 10,990 MD en 1990.

Calculer le taux d'accroissement du PIB en 1991 aux prix courants.

Rq: Ce taux n'est pas significatif car il comporte des effets de la hausse des prix entre 1990 et 1991.

En effet, la croissance économique peut être faussée par l'augmentation des prix.

3/ Les statistiques nous donnent le PIB de 1991 aux prix constants de 1990.

ce PIB 1991 (prix constants de 1990) = 11,375 MD

## **Le taux de croissance global (d'une période)**

**Le taux de croissance** mesure l'évolution d'une grandeur dans le temps. On l'exprime en pourcentage de la valeur de départ.

Pour calculer par exemple le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) entre l'année 0 et l'année n, la formule est :

$$\{(\text{PIB}_N \setminus \text{PIB}_0) - 1\} \times 100$$

# Taux de croissance annuel moyen

## TCAM

## Methode1

Le **taux de croissance annuel moyen (TCAM)** permet de calculer un taux d'évolution moyen sur une durée de  $n$  périodes.

D'autres dénominations existent, telles TAMA (Taux Annuel Moyen d'Accroissement), TAAM (Taux d'Accroissement Annuel Moyen), ou TAMV (Taux Annuel Moyen de Variation).

### Formule

Le taux de croissance annuel moyen, exprimé en pourcentage, sur  $n$  périodes (années, mois, semaines, etc.) est donné par la formule :

$$TCAM = \left( \sqrt[n]{\frac{\text{valeur finale}}{\text{valeur initiale}}} - 1 \right) \times 100$$

*Exemple : si entre 1997 et 2008, le montant des crédits distribués est passé de 48003,1 à 249012,3 millions de U.M. Le taux de croissance annuel moyen sur ces onze années est de 16,14 %*

## Methode2: Exemple

Le taux de croissance annuel moyen est la moyenne géométrique des taux de croissance annuels  
Dans notre exemple, il s'agit de calculer la moyenne géométrique des taux : - 3,5 % ; 3 % ; 1,7 % et 2 %.

1ère étape :

déterminer les coefficients multiplicateurs.

Le coefficient multiplicateur est le coefficient par lequel a été multipliée la valeur chaque année.

Coefficient multiplicateur =  $(\text{taux de variation} / 100) + 1$

2ème étape :  
déterminer le coefficient multiplicateur global.

Coefficient multiplicateur global = produit des coefficients multiplicateurs annuels

Exemple : Le coefficient multiplicateur global du PIB américain entre 2008 et 2012 est de 1,031.

coefficient multiplicateur global =  $0,965 \times 1,03 \times 1,017 \times 1,02$   
 $= 1,031$

Entre 2008 et 2012, le PIB américain a été multiplié par 1,031; c'est-à-dire qu'il a augmenté de 3,1 % en quatre ans.

Le taux de croissance global mesure la variation de la valeur sur l'ensemble de la période.



3ème étape : déterminer le taux de croissance annuel moyen.

Le taux de croissance annuel moyen correspond au coefficient multiplicateur global mis à la puissance  $(1/n)$  avec  $n$  = le nombre d'années.  $TCAM = ([\text{coefficient multiplicateur global}]^{1/n} - 1) \times 100$

*Exemple : Le taux de croissance annuel moyen du PIB américain est de 0,76 %.*

*$TCAM = ([1,031]^{1/4} - 1) \times 100 = 0,76$  .Le taux de croissance annuel moyen de la période a été de 0,76 % ; donc, en moyenne, le PIB a augmenté chaque année de 0,76 % entre 2008 et 2012.*

*Ce calcul permet une meilleure vision du phénomène de croissance sur une période ou entre des périodes de durées différentes.*

# Intérêt

L'intérêt du TCAM est de fournir une indication sur le taux de croissance *moyen* sur une période donnée.

Et la comparaison de deux TCAM permet, par suite, de comparer les fluctuations du phénomène observé relativement à ces deux périodes.

Par exemple, en économie, une application du TCAM est de comparer la croissance pendant les Trente glorieuses(1945-1975) avec la croissance de la période suivante (1975 à aujourd'hui).

# Limites

Le TCAM donne une moyenne des évolutions annuelles mais ne tient pas compte des variations internes de la période étudiée.

En effet seules les valeurs initiales et finales rentrent dans son calcul.

**Exercice1:**

*Evolution du PIB d'un pays donné*

(en milliards d'unités)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
PIB	7 226.5	7 499.7	7 752.4	7 951.4	8 207.1	8 536.3	8 818.8

Calculer les taux de croissance annuels sur cette période

Calculer le taux de croissance global

### Exercice3

Transformez en taux de variation annuels les informations suivantes

#### PIB par habitant, dollars de1990

	1913	1950	2001
États-Un is	5 301	11 434	27 948
Japon	1 387	4 579	20 683
Europe de l'Ouest	3 548	9 561	19 256

### Exercice2

En France, le taux de croissance économique a été de 1,1 % en 2003de 23 % en 2004 et de 12 % en 2005.

Par combien a été multiplié le PIB réel français entre janvier 2002 et décembre 2005 ?

Quel est le taux de croissance économique annuel moyen français sur la période 2002-2005 ?

# Exercice4

Evolution du PIB en France	2010	2011	2012	2013	2014
PIB en valeur (En milliards d'euros courants)		2059	2091	2114	2140
Indice des prix (Base 100 en 2010)		100.9	102.2		102,14
PIB en volume (En milliards d'euros de 2010)	1999		2047	2053	

1./ Complétez le tableau.

2./ Quelle conclusion tirez-vous des résultats obtenus ?

3./ Quelle a été la croissance économique de la France entre 2010 et

## III-2- Mesure du développement

- Pour la croissance, l'indicateur de mesure est le taux de croissance du PIB.
- Pour le développement, c'est l'*Indicateur de Développement Humain* (IDH), un indicateur synthétique créé par l'ONU en 1990 à l'occasion du *Programme des Nations Unies pour le Développement* (PNUD).

Les trois facteurs de l'IDH sont :

- **la longévité** (espérance de vie à la naissance : niveau de santé)
- **l'accès au savoir** mesuré par le niveau d'instruction (taux d'alphabétisation et durée moyenne des études)
- **le niveau de vie** (PIB réel/habitant).

- L'IDH est la moyenne simple de ces trois indicateurs élémentaires, préalablement normalisés sur une échelle allant de 0 à 1 (de très mauvais à excellent). Plus l'IDH se rapproche de **1**, plus le niveau de développement du pays est élevé.
- Plus récemment, divers indicateurs inspirés de l'approche IDH, mais couvrant souvent un champ plus large, ont été proposés
- Certains indicateurs complémentaires: l'indicateur de pauvreté humaine (IPH) , le % de chômeurs de longue durée,.....



# Situation de la Tunisie

La Tunisie est classée 81<sup>ème</sup> avec un IDH de 0 ,683 pour devenir ainsi en 2010 un pays à développement humain élevé

Elle est classée 4<sup>ème</sup> pays africain et 95<sup>ème</sup> dans le monde avec un IDH de 0 ,73 en 2017

	Maroc	Tunisie	Turquie	Malaisie
1980	0,371	0,459	0,569	0,563
1990	0,44	0,553	0,645	0,635
2000	0,512	0,642	0,684	0,712
2005	0,558	0,679	0,694	0,742
2006	0,565	0,687	0,702	0,748
2007	0,571	0,694	0,704	0,753
2008	0,577	0,7	0,709	0,757
2009	0,581	0,705	0,715	0,758
2010	0,586	0,71	0,72	0,763
2011	0,589	0,71	0,722	0,766
2012	0,591	0,712	0,698	0,769
2013		0,72		
2014		0,72		
2015		0,73		
2016		0,73		
2017		0,73		

# IV -NOTIONS DE CONCEPTS CLES

## IV-1- CONCEPT DE CHÔMAGE :

- la mesure du chômage
- Typologie du chômage
- Causes du chômage

# Mesure du taux de chômage

- Afin d'être considérée comme chômeur par le B.I.T, une personne doit remplir trois conditions:
  - \_être apte au travail,**
  - \_être désireuse de travailler,**
  - \_chercher activement un emploi.**
- La personne qui n'occupe pas d'emploi et qui ne satisfait pas l'ensemble de ces trois conditions est considérée inactive.
- La population active se compose donc quant à elle des chômeurs et des personnes occupant un emploi.

# Mesure du taux de chômage

- Le taux de chômage d'une population se définit par rapport à la population active.
- En économie, la population active se définit comme étant « ***l'ensemble des individus exerçant ou déclarant chercher à exercer une activité rémunérée*** » (INSEE).
- La population active représente alors la quantité de facteur travail disponible dans une économie à un moment donné. Elle regroupe donc les personnes ayant un emploi (population active occupée) et celles n'en ayant pas, mais en cherchant un (les chômeurs).

## •Indicateurs:

**Taux de chômage =  $(\text{POP. CHOM} / \text{POP. ACT}) * 100$**

**Taux d'emploi =  $(\text{POP. EMP} / \text{POP. ACT}) * 100$**

**Taux d'activité =  $(\text{POP. ACT} / \text{POP. TOT}) * 100$**

# Interprétation des indicateurs

- Le **taux de chômage** est un indicateur important de l'état de la situation sur le marché du travail. Dans une société qui a pour objectif le plein emploi, un taux de chômage élevé peut tout autant être le signe d'une mauvaise conjoncture que d'un disfonctionnement du marché du travail.
- Le **taux d'emploi** est une mesure de l'importance relative de l'emploi dans la population en âge de travailler. Cet indicateur est indépendant de la décision de participer ou non au marché du travail; c'est sa principale qualité. Il est toutefois moins utilisé.
- Le **taux d'activité** reflète le degré de participation des gens au marché du travail, qu'on soit en emploi ou en chômage. Son évolution est le résultat des mouvements de la main-d'œuvre qui passe du statut de personne inactive à celui de personne active, et vice-versa.

**Application:** A partir des données du tableau 1 et 2, calculer le taux de chômage pour les années 1994 et 2004.

**Tableau 1 : Répartition de la population active**

Population active			Répartition (%)	
1994		2004	1994	2004
Masculin	2119,3	2444,1	76,4	73,4
Féminin	653,1	884,5	23,6	26,6
Total	2772,4	3328,6	100,0	100,0

Source : Institut National de la Statistique (RGPH 2004)

Statut professionnel	Population active occupée (milliers)		Répartition proportionnelle (%)	
Années	1994	2004	1994	2004
Patron ou indépendant	525,8	575,9	22,8	20,3
Salarié	1649,6	2155,7	71,5	76,1
Soutien familial	130,4	101,5	5,7	3,6
Non déclaré	14,8	21,6	-	-
Total	2320,6	2854,7	100,0	100,0



# Les types de chômage

On peut distinguer théoriquement plusieurs types de chômage :

**Le chômage frictionnel** : C'est un chômage de mobilité(théorie du job search): Une partie de la population active se trouve entre deux emplois. Il correspond à un comportement de prospective sur le marché du travail tant du côté des travailleurs que des entreprises.

**Le chômage structurel** : il découle de l'inadéquation qualitative entre l'offre et la demande de travail. Il est le plus souvent lié à l'inadaptation des qualifications, qui découle elle-même des évolutions historiques (déclin des industries historiques) ou de la mauvaise orientation des systèmes de formation.

**Le chômage conjoncturel** est lié à l'évolution négative de l'économie, au ralentissement de l'activité (en raison de la mauvaise conjoncture)

**Le chômage technique** est subi par des travailleurs dont les moyens de production sont devenus inutilisables.

# Les causes du chômage

- Il n'existe pas de relation simple entre les types de chômage et leurs causes. Chacune d'entre elles contribue, dans une certaine mesure, à expliquer tous les types de chômage.
- Les macroéconomistes se sont intéressés principalement aux trois causes suivantes:
  - La recherche d'emploi
  - Le rationnement des emplois
  - La rigidité des salaires

# La recherche d'emploi

- La recherche d'emploi est l'activité par laquelle les gens cherchent, parmi les postes vacants, un emploi qu'ils trouveraient acceptable.
- La durée moyenne de la recherche d'emploi varie en fonction des facteurs suivants:
  - Le cycle économique (plus long en récession...)
  - Les changements démographiques
  - Le progrès technologique (vitesse et orientation, déclin du secteur manufacturier au profit des services...)
  - La mondialisation des échanges (relocalisation de la production et des emplois ailleurs sur la planète !)

# Le rationnement des emplois

- Le rationnement des emplois consiste à verser un salaire qui créera une offre excédentaire de travail et donc une pénurie d'emplois.
- On rationne les emplois pour les trois raisons suivantes:
  - Les salaires d'efficiencia
  - Les intérêts des travailleurs en place
  - Le salaire minimum

# Le salaire d'efficiency

- Selon la théorie du salaire d'efficiency, une entreprise peut accroître la productivité de ses employés en leur versant un salaire supérieur au salaire d'équilibre. Question : pourquoi ?
- Un meilleur salaire attire une main d'oeuvre de meilleure qualité, incite les employés à travailler davantage et réduit le taux de roulement de la main d'œuvre ainsi que les coûts d'embauche.
- Cependant, un salaire plus élevé implique des coûts salariaux plus élevés pour l'entreprise.
- Le salaire d'efficiency est celui qui égalisent les bénéfices et les coûts, celui qui maximisent les profits.

# Le salaire minimum

- Le salaire minimum est fixé par la loi à un taux supérieur au taux du marché; il en résulte une offre excédentaire de travail.
- Bien que la politique de salaire minimum ait des objectifs louables en matière de redistribution des revenus dans la société, il faut bien reconnaître qu'elle introduit un plancher salarial pour les travailleurs les moins rémunérés et explique le taux de chômage plus élevé chez les jeunes.

# La rigidité à la baisse des salaires

- Lorsque la demande de travail diminue, elle entraîne une baisse du salaire d'équilibre. Cependant, et pour toutes sortes de raison (ex. existence de conventions collectives,), le salaire réel ne baisse pas immédiatement faisant apparaître une offre excédentaire de travail.
- Cette rigidité à la baisse des salaires provoque une hausse temporaire du chômage car, à défaut de pouvoir s'ajuster par le prix (salaire), le marché du travail s'ajuste par les quantités (baisse de l'emploi).

## **IV-2- Concept de: Marché de concurrence pure et parfaite**

- Les différents types de marché
- Les caractéristiques d'un MCPP



# Types de marché

		Acheteurs		
		1	Peu	+
Vendeurs	1	Monopole bilatéral	Monopole contrarié	monopole
	peu	Monopsone contrarié	Oligopole bilatéral	oligopole
	+	monopsone	oligopsone	CPP C monopolistique

# Qu'est-ce qu'un marché en CPP?

Un marché en concurrence pure et parfaite respecte les hypothèses suivantes:

## 1. **Atomicité:**

Un grand nombre d'acheteurs et de vendeurs, tous de petite taille par rapport à la taille du marché. Aucun vendeur ni acheteur ne peut influencer le prix de vente par une action individuelle.

## 2. **Homogénéité:**

Le produit vendu est homogène (non différencié). Les biens offerts par l'ensemble des firmes en présence sont de parfaits substituts. L'acheteur est indifférent quant au choix du vendeur.

### **3. Absence de barrières à l'entrée et à la sortie:**

De nouvelles firmes peuvent entrer sur le marché si elles identifient la possibilité de réaliser des profits économiques. Elles peuvent également en sortir si elles enregistrent des pertes économiques.

### **4. Fluidité:**

Mobilité complète de tous les facteurs de production .

### **5. Transparence:**

Information complète et parfaite. Les consommateurs connaissent les caractéristiques et les prix de tous les produits sur le marché.

**Exemples** : Certains marchés agricoles, les marchés boursiers, les marchés monétaires internationaux

## IV -3-Marché et prix

Voir document annexe

# VI-4- Elasticité

Les acheteurs des deux marchés ne réagissent pas de la même façon à une variation de prix.

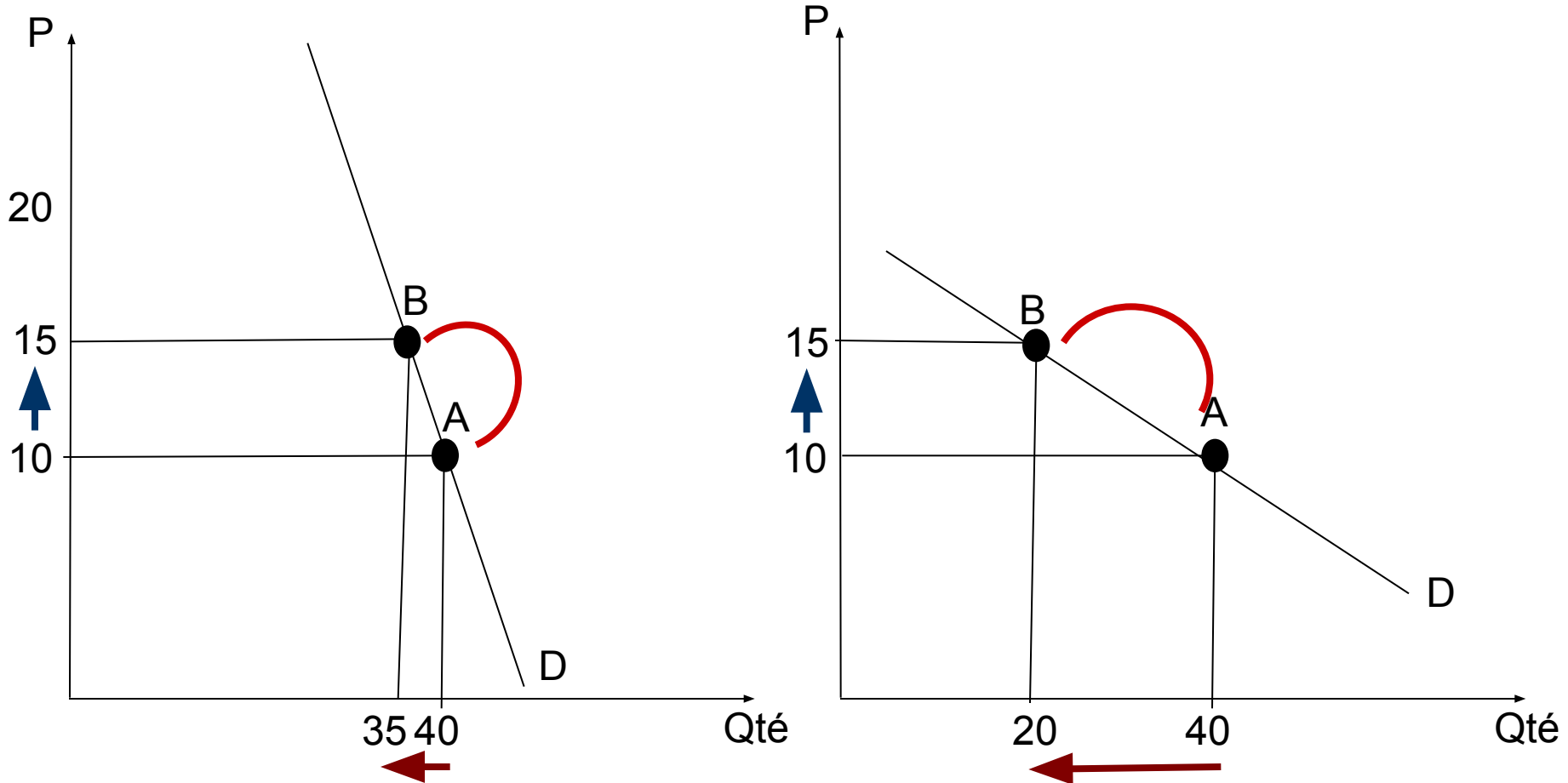
**Quelle est le degré de sensibilité de la demande suite à une variation du prix?.**

Il faut une mesure de la sensibilité de la demande *indépendante* des unités de mesure de prix et de quantité :

**Les élasticités**

## Exemple: Une variation de prix – deux variations de quantités:

Les consommateurs du graphique de gauche sont moins sensibles aux variations de prix que ceux du graphique de droite.



# L'élasticité-prix de la demande

- L'élasticité est une mesure de la sensibilité d'une variable *par rapport* à une autre, il s'agit donc d'une mesure de variation relative.
- L'élasticité-prix de la demande est une mesure de l'ampleur de la réaction de la demande suite à une variation de prix.

$$\begin{array}{l} \text{Élasticité-prix} \quad \% \text{ de variation de la qté demandée} \\ \text{de la demande} = \frac{\text{-----}}{\% \text{ de variation du prix}} \end{array}$$

$$E_{p_x} = \frac{\Delta \% Q_x}{\Delta \% P_x} = \frac{\Delta Q_x / Q_x}{\Delta P_x / P_x}$$

# L'élasticité simple de la demande

- $E_p$  nous indique de quel % varie la quantité demandée lorsque le prix varie de 1%, *TCEPA*.
- Un coefficient d'élasticité n'a pas d'unité de mesure.
- La valeur du coefficient nous indique l'ampleur de la variation.
- Le signe du coefficient nous indique le sens de la variation. Puisqu'il existe une relation inverse entre le prix et la quantité demandée, le coefficient d'élasticité-prix est toujours négatif.
- L'élasticité est une notion ponctuelle. Elle se calcule pour un point précis sur la fonction de demande.



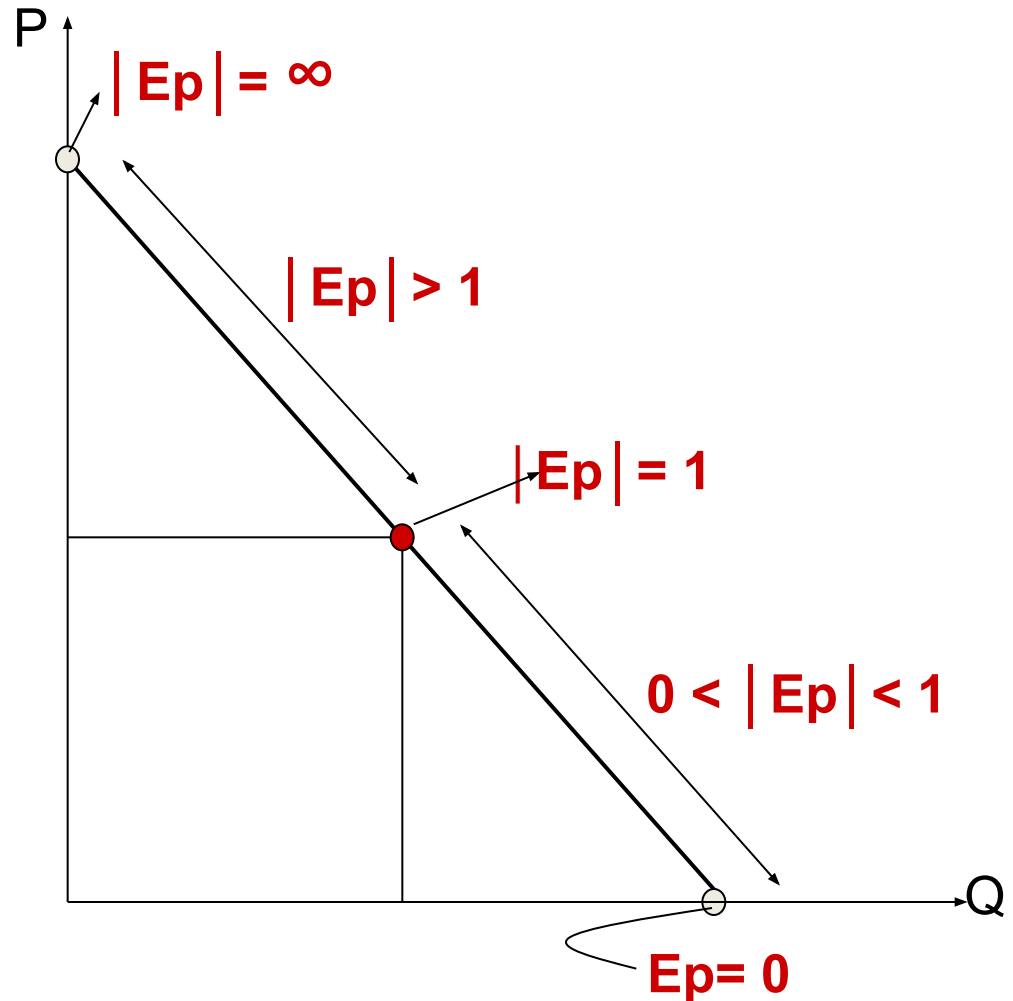
# Calcul de l' $E_{p_d}$ : cas continu

- $Q_d = 10 - 4P$
- Calculons  $E_p$  à un prix de 1 UM

$$E_{p_d} = \frac{dQ}{dP} \times \frac{P}{Q}$$

# Ep change en chaque point

Prix	Qté	Élasticité
10	1	$E_p =$
9	2	
8	3	$E_p =$
7	4	
6	5	$E_p =$
5	6	
4	7	$E_p =$
3	8	
2	9	$E_p =$
1	10	



# Classification des $E_p$

Nous savons que

$$E_{p_d} = \frac{\Delta \% Q_d}{\Delta \% P}$$

- Si  $\% \Delta Q_d = \infty$  même pour un très petit  $\% \Delta P$  alors  $|E_p| = \infty$   
▶ la demande est ***parfaitement élastique*** par rapport au prix
- Si  $\% \Delta Q_d > \% \Delta P$  alors  $|E_p| > 1$   
▶ la demande est ***élastique*** par rapport au prix
- Si  $\% \Delta Q_d = \% \Delta P$  alors  $|E_p| = 1$   
▶ la demande est ***d'élasticité unitaire***
- Si  $\% \Delta Q_d < \% \Delta P$  alors  $0 < |E_p| < 1$   
▶ la demande est ***inélastique*** par rapport au prix
- Si  $\% \Delta Q_d = 0$  pour n'importe quel  $\% \Delta P$  alors  $E_p = 0$   
▶ la demande est ***parfaitement inélastique*** par rapport au prix

# L'élasticité prix croisée

- Mesure de la sensibilité de la quantité demandée d'un bien (X) aux variations du prix d'un autre bien (Y)

$$E_{cxy} = \frac{\Delta \% Q_x}{\Delta \% P_y} = \frac{\Delta Q_x / Q_x}{\Delta P_y / P_y} = \frac{\Delta Q_x}{\Delta P_y} \times \frac{P_y}{Q_x}$$

# Exemple de calcul

- Supposons que  $P_y$  affecte  $Q_x$  de la façon suivante:

$$P_{y_1} = 10 \Rightarrow Q_{x_1} = 100$$

$$P_{y_2} = 11 \Rightarrow Q_{x_2} = 107$$

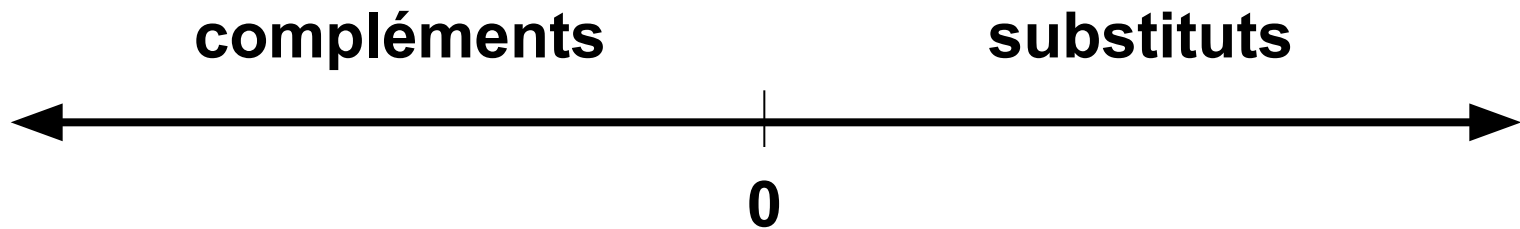
$$E_{c_{xy}} = \frac{(Q_2 - Q_1) / Q_1}{(P_2 - P_1) / P_1} = \frac{(107 - 100) / 100}{(11 - 10) / 10} = 0,7$$

# Classification des $E_{C_{xy}}$

- Biens substitués
- Biens complémentaires

$$E_{C_{xy}} > 0$$

$$E_{C_{xy}} < 0$$



# L'élasticité revenu

- Mesure la sensibilité de la quantité demandée d'un bien à une variation de revenu des consommateurs

$$E_R = \frac{\Delta \% Q}{\Delta \% R} = \frac{\Delta Q / Q}{\Delta R / R} = \frac{\Delta Q}{\Delta R} \times \frac{R}{Q}$$

# Exemple de calcul

- Supposons que  $R$  affecte  $Q_x$  de la façon suivante:

$$R_1 = 30\,000 \Rightarrow Q_1 = 100$$

$$R_2 = 33\,000 \Rightarrow Q_2 = 105$$

$$E_R = \frac{(Q_2 - Q_1) / Q_1}{(R_2 - R_1) / R_1} = \frac{(105 - 100) / 100}{(33000 - 30000) / 30000} = 0,5$$



# Classification des $E_R$

- Bien normal
  - bien essentiel
  - bien de luxe
- Bien inférieur

$$E_R > 0$$

$$0 \leq E_R \leq 1$$

$$E_R > 1$$

$$E_R < 0$$

# Relation élasticité –recette totale de l'entreprise

- Recette totale  $RT$

C'est le chiffre d'affaire de l'entreprise:  $RT = P * Q$

- Recette moyenne  $RM$

C'est le chiffre d'affaire moyen:  $RM = RT/Q$

- Recette marginale  $Rm$

C'est le supplément de recette réalisé suite à la vente d'une unité supplémentaire.

$$Rm = \Delta RT / \Delta Q$$

# Utilité de l'élasticité-prix de la demande

Nous savons que

$$Ep_d = \frac{\Delta \% Q_d}{\Delta \% P}$$

Si  $\% \Delta Q_d = \% \Delta P \rightarrow |Ep| = 1$

Gains = pertes  $\rightarrow$  RT est constante

Si on se situe au point où  $|Ep| = 1$ , la recette totale est maximale

Si  $\% \Delta Q_d > \% \Delta P \rightarrow |Ep| > 1$

Gains > pertes  $\rightarrow$  RT augmente

Si on se situe sur la portion **élastique** de la demande  $|Ep| > 1$ ,  
**une diminution du prix fait augmenter la recette totale.**

Si  $\% \Delta Q_d < \% \Delta P \rightarrow |Ep| < 1$

Gains < pertes  $\rightarrow$  RT diminue

Si on se situe sur la portion **inélastique** de la demande  $|Ep| < 1$ ,  
**une diminution du prix fait diminuer la recette totale.**

## Application :

Considérons le marché du bien X selon les 2 équations suivantes :

$$(1) P = 2Q + 1$$

$$(2) P = 10 - Q$$

1. Que représente l'équation (1) puis l'équation (2)
2. Etudiez les 2 fonctions puis représentez sur un même graphique
3. Déterminez algébriquement et graphiquement l'équilibre
4. Calculez l'élasticité prix direct de la demande. Caractérisez la demande. Etudiez l'effet sur les recettes de l'entreprise lorsque le